Tous mes prêtres sont bien portants. Il n'y aura guère moyen d'aller au loin cette année. M. Belcourt s'attendait à aller derrière les Montagnes Rocheuses; il ira probablement du côté du Lac la Pluie. Il y a beaucoup de travaux en chantier et peu de moyen pour les achever; les années sont mauvaises. Il va falloir probablement arrêter plusieurs travaux; qu'il serait mieux de continuer pour en finir enfin. Je ne veux pas m'endetter sans voir d'avance jour de payer; ce jour n'est pas clair cette année. Il ya deux églises en construction et une autre plus nécessaire que celle de M. Belcourt, qui est une vraie grange et qui sert cependant. Il faudrait même la défaire; elle n'est ni bien solide ni bien située; c'est celle de la prairie du cheval blanc (1). Pour tout cela, il faut de l'argent. Il est prudent de ne faire des dettes que quand on est sûr de pouvoir les payer. Il n'y aura rien en Canada quand le compte de cette année aura été payé. Et je ne sais si à Lyon on m'a donné quelque chose. Je peux aussi espérer de Québec, mais il n'y a rien de déterminé en tout cela; l'entretien de tant de monde coûte habituellement.

Je vous souhaite bonne santé, grande patience et résignation à la volonté de Dieu, qui arrangera tout pour sa plus grande gloire. On a bientôt épuisé les nouvelles de la Rivière-Rouge, mais à Montréal on en a tant qu'on veut en écrire; aussi j'en attendrai plus que j'en donne.

Je demeure bien sincèrement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

† J. N. Ev. de Juliopolis.

(1) Aujourd'hui Saint-François-Xavier, dans le diocèse de Winnipeg.

PURIFICATION DU CIBOIRE

Q.—Un prêtre qui a épuisé un ciboire avant la messe, peut-il le laisser sur le corporal jusqu'aux ablutions finales où il le purifiera, ou bien doit-il le mettre aussitôt dans le tabernacle? Le premier cas échéant, doit-il faire les cérémonies de la messe, genuflexions, etc., comme devant le S. Sacrement exposé?

R.—Le prêtre qui a épuisé un ciboire avant la messe doit le renfermer dans le tabernacle jusqu'aux ablutions où il le purifiera, mais il ne doit pas fléchir le genou devant lui.—De Herdt, tome I, IIe partie, no 30, IV.

Doit-on remettre le voile sur un ciboire où il n'y a plus que des parcelles? "Le pavillon, dit l'Ami du Clergé (1902, page 671), quand il couvre le ciboire, indique la présence adorable de Notre-Seigneur sous les saintes espèces, et le Rituel n'ordonne de l'employer que dans le cas où Jésus-Christ est renfermé dans la pyxide, en signe de respect et d'honneur. (Tit. IV, chap. I, no 5). Aussi le pavillon doit-il être enlevé absolument, quand le ciboire est vide.